

12 Sports

Handball/Can 2018/Après l'arrivée des binationaux gabonais

Des limites réelles à combler

J.A.L

Libreville/Gabon

REMY Gervelas (gardien de but), Mehdi Lacritick (pivot), Samuel Clementia (ailier droit), Fabien Ségarrel (demi-centre) et Alix Geffrard (arrière) sont donc les renforts binationaux dont la Fédération gabonaise de handball annonçait, il y a quelques mois, l'arrivée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2018 au Gabon.

A quelques jours du coup d'envoi de la compétition et de l'entrée en matière des Panthères gabonaises contre le Congo, le 17 janvier prochain, au Palais des sports de Libreville, le moins que l'on puisse dire c'est que des cinq renforts, quatre premiers seront particulièrement attendus. Parce que les postes qu'ils occupent restaient autant de craintes pour une sélection gabonaise fanion peu renouvelée et qui a été décevante aux deux dernières éditions du rendez-vous continental.

Sans présager de la vérité du terrain, beaucoup d'espoirs seront donc placés sur Gervelas dans le but gabonais. Où depuis la retraite de Jean-Rémy Obame, Rufin Essono Eny, sans avoir l'envergure phy-



Photo : D.R

Avec plus d'envergure athlétique et de qualité, Rémy Gervelas présente davantage de garanties.



Photo : James Angélique LOUNDOU/L'Union

Yannick Aubyang est l'un des anciens qui sera associé aux binationaux dans le sept de base.

sique et le vécu de son aîné, fait de son mieux. Mais, les limites athlétiques de celui dont les doublures lors des derniers stages prépara-

toires étaient Ulrich Apanga Evoundza et Asaph Diba, finissaient toujours par être pénalisantes dans les oppositions contre les



Photo : D.R

En pivot, Mehdi Lacritick pourra alterner avec Junior Obame.



Photo : D.R

Samuel Clementia aura pour rôle de rendre l'aile droite plus efficace.

cadors africains. C'est dire que l'arrivée du gardien de but de l'US Ivry devrait forcément être un vrai plus. C'est également le cas pour

le poste de pivot où Ange Junior Obame n'avait pas d'alternative crédible pour lui permettre de souffler et garder de la fraîcheur sur

la durée.

Mehdi Lacritick (1,95 et 105 kg) présente davantage de qualités pour le poste que Joe Parfait Mbougou Ibinga. Le joueur passé notamment par le Paris Handball apportera forcément un plus athlétique. Il en sera de même sur l'aile droite où Samuel Clementia aura beaucoup à apprendre aux sans-grades (au plus haut niveau) que sont Stéphane Warene Nze Mba (qui sera vraisemblablement la doublure) et Emile Litona Somand.

Aux deux postes d'arrière, Alix Geffrard s'ajoutera probablement aux frères Yannick et Yorick Aubyang, ou au revenant (de blessure) Charny Struld Otsinda, côté gauche. En demi-centre enfin, Fabien Ségarrel aura les clés de jeu. Car, on voit mal le sélectionneur Jackson Richardson faire de l'imprévisible et tendre Junior Tabanguet son option numéro un sur un poste où Yannick Aubyang et Otsinda peuvent dépanner.

Reste maintenant à savoir si la plus-value escomptée avec l'arrivée des cinq "mercenaires" permettra au Gabon de dépasser l'objectif minimal des quarts de finale de la compétition continentale à venir.

Logique du mercenariat

Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

COMMENT doit-on traduire la jubilation du président de la Fédération gabonaise de handball lorsque, le 29 janvier 2016, au Caire, l'instance faitière du handball continental désignait le Gabon comme pays hôte de la Can 2018 ? Ange-Marie Makilat, à genoux, les mains levées vers le ciel, comme s'il était subitement envahi d'un grand bien-être, remerciait-il quelque entité supra-naturelle que ce soit

d'avoir guidé les décideurs de la Cahb ayant porté le Gabon au pinacle, ou imaginait-il déjà les retombées... sportives, on entend, que l'organisation de cette compétition au Gabon allait générer ?

Sans vouloir prendre la posture des professionnels du soupçon, si cette soudaine euphorie n'avait qu'un but sportif, on aurait tôt fait, dès l'aboutissement du dossier gabonais, d'élaborer un programme de travail des plus rigoureux avec nos jeunes, afin de maximiser leurs chances de franchir sinon l'étape des demi-finales tout au moins de faire une

prestation aboutie durant cette Can.

En lieu et place, le ministère des Sports, pourvoyeur des fonds, et la Fédération gabonaise de handball, son bras séculier dans cette discipline, ont opté pour la solution la plus facile, et sans doute aussi la plus fructueuse : le mercenariat. En allant recruter ailleurs ce qu'on n'a pas pu produire surplace, faute d'une formation qui n'a pas suivi son cours.

L'ancienne présidente de la Fédération gabonaise de handball, Nicole Assélé, même si nombreuses de ses décisions ont souvent heurté la sensibilité du

plus grand nombre, avait eu la lumineuse idée de créer une école de formation appelée Pôle Cadet, avec Paul Blesson, alors directeur technique à la fédération, comme formateur. Bien que le Gabon ne soit pas devenu, après, une grande nation de handball, cette école avait, au moins, le mérite de donner un certain élan à la formation de la future élite gabonaise. Des joueurs comme Yannick Aubyang ou encore Ulrich Apanga en sont issus. En plus du fait que deux fois de suite, le Gabon ait participé à des coupes du monde dans la catégorie des cadets (en 2011 en Ar-

gentine) et des moins de 20 ans (en Hongrie). C'est dire l'apport de cette école dans le développement du handball au Gabon en ce moment-là.

Un regret tout de même : de tous les cadets qui ont participé à la Coupe du Monde en Argentine, il n'en reste que quatre rescapés (Yorick Aubyang, Stéphane Nze Mba, Emile Litona et Yves Terry Nguema Aboghe). Tout le reste a disparu de la circulation pour n'avoir pas été bien orienté dans leur carrière respective, faute d'un encadrement adéquat.

Aujourd'hui, Pôle Cadet n'est évoquée que pour se

rappeler au bons souvenirs. Vu que cette école a été jetée en désuétude. Conséquence : le Gabon se réduit à recruter des joueurs de municipalité en France, des mercenaires pour ainsi dire, histoire de combler ses insuffisances en matière de formation. Ainsi, à l'engouement que cette discipline a suscité il y a quelques années, a succédé un sentiment de déception au sein de la population. Cette Can peut servir de tremplin pour une réconciliation avec le public, ou pire l'occasion de se mettre une chape de plomb enfin d'entériner définitivement la rupture.

Handball/En prélude à la 23e CAN/Match amical demain mercredi

Les Panthères affrontent les Léopards

J.F.M

Libreville/Gabon

LE match amical Gabon vs RDC, pour le test grandeur nature des équipements du Palais des sports de Libreville, aura finalement lieu demain mercredi à 18 heures. L'ouverture des

portes est prévue deux heures plutôt, à 16 heures, et l'entrée est gratuite.

Les Léopards de la RDC, qui sont à Libreville depuis le week-end dernier, sont la première des autres sélections nationales qualifiées à cette 23e CAN Seniors Hommes de Handball à fouler le sol gabonais. Le match test de demain



Photo : LRA

est donc dissocié de la cérémonie d'inauguration officielle, dont la date reste à préciser.

Il y aura au total trente-trois rencontres dans l'enceinte du Palais des sports

d'une capacité de près de 6000 places, durant cette compétition qui se déroulera pendant dix jours (du 17 au 27 janvier 2018). Les trois premières places sont qualificatives pour le mondial de la discipline que co-organisent, l'année prochaine, l'Allemagne et l'Autriche.

Instant détente pour les Panthères.